

Découvrir en groupe l'Épître aux Philippiens



Paul envoie une lettre à la communauté de Philippies dont la fondation est racontée au livre des Actes des Apôtres. Le ton de cette lettre est chaleureux : l'apôtre Paul remercie les Philippiens pour les dons que ceux-ci lui ont fait parvenir par Éphaphrodite, il leur parle de sa situation personnelle, de sa vie avec le Christ et les invite à cette communion profonde avec Lui. Il les encourage aussi dans leur vie communautaire.



Nous vous proposons de commencer par découvrir le contexte de cette épître puis de la regarder à travers deux thèmes particulièrement importants : la joie et la croissance. Ensuite vous pourrez faire une relecture d'ensemble à partir d'un "fil rouge".

SUGGESTIONS PEDAGOGIQUES POUR UN GROUPE

Deux rencontres peuvent être prévues pour l'étude de l'épître : une pour les deux premières parties, et une seconde pour les parties 3 et 4. Il est souhaitable que chacun ait lu la Lettre avant la rencontre.

1^{ÈRE} PARTIE : LE CONTEXTE DE L'ÉPÎTRE

- La communauté de Philippies :
 - Situation géographique : Ac 16,12 « ville principale du district de Macédoine ». Situer la Macédoine sur une des cartes placées en dernière page des Bibles, pour voir pourquoi on dit que les Philippiens sont les premiers chrétiens d'Europe, donc nos ancêtres dans la foi !
 - Histoire : lire le récit de la fondation de cette communauté en Ac 16, 6-15. Était-ce planifié, programmé par Paul ? Autour de qui et comment naît cette communauté ?
- Voir en Ph 1, 12-13 la situation de Paul quand il écrit cette lettre.
- Ph 1, 7 et 4, 10-19 nous renseignent sur la relation des Philippiens à l'égard de Paul. On peut comparer avec les Corinthiens en 2 Co 11, 8-9.

2^{ÈME} PARTIE : LE THÈME DE LA JOIE

- Voici les passages où il est question de joie, se réjouir, être joyeux : Ph 1, 4 1, 18 1, 25 2, 2 2, 17-18 2, 28-29 3, 1 4, 1 4, 4 4, 10 Dans ces différents passages, quelles sont les motivations de la joie de Paul, la joie des Philippiens ? Que dire du motif invoqué en 2,17 ?
- En 3, 1 et 4, 4 Paul invite à la joie, mais apparemment sans motif particulier ou raison concrète. Qu'est-ce que cela nous invite à penser de la joie du croyant et de son enracinement ?



(2^{ème} partie - suite)

➤ Paul parle beaucoup de joie alors qu'il est en captivité. L'hymne en 2,5-11 associe l'exaltation du Christ à son abaissement. On peut penser aussi à d'autres passages du même type, où sont associés des contraires, par exemple en 2 Co 12,9-10 où Paul « se complaît dans les faiblesses ».

Avons-nous déjà expérimenté ce mélange de contraires ? La force que Dieu donne au cœur de notre faiblesse ?

➤ On peut chercher ce que dit Jésus sur la joie, pour éclairer les propos de Paul :

Lc 10, 21 15, 3-10 Jn 15, 1-11 16, 20-24

Qu'est-ce que ces textes nous disent de la joie de Dieu, de la joie du chrétien ?

3^{EME} PARTIE : LE THÈME DE LA CROISSANCE

Dans ce registre on met l'idée de *progrès*, d'*avancée*, d'*une tension en avant*, d'*aller jusqu'à un achèvement*, d'un *plus*, voire d'un *plus en plus*.

➤ Voici les passages où l'on trouve des mots ou expressions appartenant à ce registre :

Ph 1,5-6 1,9 1,12 1,25 3,12-16 4,17

Dans ces différents passages de quel(s) progrès s'agit-il ?

Qui en est la source ?

➤ Observons l'itinéraire de Paul en Ph 3,4-8 : des gains à *un gain plus grand* ou « bien suprême », en laissant tomber tous ces gains. Quel est ce gain plus grand ? Le verset 10 reformule en disant « il s'agit de ... », et dans cette reformulation il indique un passage par la communion aux souffrances du Christ et la conformité à sa mort, pour un plus (il ne s'agit pas tant de la mort physique que de la mort liée au péché).

Dans notre itinéraire personnel quels sont les progrès qui ont été décisifs, dans le domaine de l'intelligence de la foi ? de la vie sacramentelle et de la vie de prière ? de la vie relationnelle ? Est-ce que ces progrès se sont faits par des passages négatifs, des creux, des épreuves ?

➤ « Oubliant le chemin parcouru et tout tendu en avant » (3,13) : est-ce que cette déclaration de Paul trouve écho dans notre itinéraire de foi ?

4^{EME} PARTIE : RELECTURE D'ENSEMBLE : VIVRE AVEC LE CHRIST

Nous vous proposons de relire maintenant l'ensemble de l'épître* en suivant ce « fil rouge » :

➤ Repérer ce qui est dit de la présence du Christ : comment Paul, chaque chrétien et la communauté sont appelés à vivre en communion avec le Christ, et les fruits de cette communion.

* **Suggestion** : pour faire cette relecture vous pouvez diviser le groupe en 4 sous-groupes : chacun prend un chapitre de la lettre avec ces pistes de lecture, puis mise en commun de ce que chaque groupe aura trouvé.



L'HYMNE DE LA LETTRE AUX PHILIPPIENS (Ph 2,6-11)

Cette hymne est lue chaque samedi soir à l'Office des Vêpres* pour rappeler l'ensemble du mystère du Christ de son incarnation à son exaltation dans la gloire. Elle présente un double mouvement de kénose (cette expression vient du verbe grec employé au v. 7 *ekenosen* qui veut dire : se vider) et d'abaissement, (6-8) et d'exaltation (9-11).

Si on emploie le langage spatial, on pourrait dire que le Christ est descendu au plus bas de l'échelle de l'humanité pour remonter au plus haut, de là où Il venait mais prenant avec lui tous les hommes à qui Il a apporté le salut.

Voici la proposition de structure faite dans les *Cahiers Évangile* (voir n° 80 *Prier les hymnes du Nouveau Testament* présentation par Michel Gourgues - page 51) :

I	II
6- Lui, étant en forme de Dieu Ne considéra pas comme une proie D'être à égalité avec <i>Dieu</i> 7- mais il se vida lui-même Ayant pris une forme d'esclave	7c- devenant en similitude des <i>hommes</i> Et ayant été trouvé à l'aspect Comme un <i>homme</i> 8- Il s'abassa lui-même Devenant obéissant jusqu'à la mort Et la mort de la croix.
III	
9- C'est pourquoi Dieu l'a surexalté Et lui a conféré le Nom qui est au-dessus de tout nom, 10- afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse Dans les cieux, sur la terre et sous la terre, 11- et que toute langue confesse Que le Seigneur, c'est Jésus Christ, À la gloire de Dieu le Père.	

Cette structure montre bien les correspondances de termes que nos traductions habituelles ne font pas toujours apparaître.

La première partie souligne que le Christ passe de la « *forme de Dieu* » à la « *forme d'esclave* » ou de serviteur. Il quitte en quelque sorte pour un temps sa « forme de Dieu », il s'en vide pour devenir en tout semblable aux hommes. Non seulement semblable aux hommes, mais en « forme d'esclave ou de serviteur ». Le geste symbolique du Christ au soir du Jeudi saint quittant son manteau (signe de sa puissance) et se mettant à genoux devant ses disciples pour leur laver les pieds, peut nous permettre d'approcher un tout petit peu de ce mystère.



Découvrir en groupe l'épître aux Philippiens

Ce passage de la « *forme de Dieu* » à la « *forme d'esclave* » s'accomplit dans un double devenir : « *devenant* » homme, « *devenant obéissant jusqu'à la mort* ». Le Verbe était « en forme de Dieu », il était « à égalité » avec Dieu et « pour nous et pour notre salut », il est devenu « *comme un homme* ». Il ne revendique pas son égalité avec Dieu tout en restant Dieu. Il s'abaisse **lui-même**, jusqu'à accepter de mourir de la manière réservée aux seuls esclaves : la crucifixion.

En regardant bien le schéma ci-dessus, on peut observer que l'expression « *mort sur la croix* » n'a pas de répondant dans l'ensemble du texte. Ceci fait dire à Michel Gourgues (*Cahiers Évangile* n°80 p.52) que ce terme est sans doute une addition de Paul correspondant bien à sa théologie et à son insistance sur le mystère de la croix. En effet, remarque-t-il, la mort de la croix est absente « *des hymnes et credos anciens reflétés dans le NT* ». La mention de la croix est cependant très présente dans les annonces kerygmiques des Actes des apôtres : « *Dieu l'a fait et Seigneur et Christ, ce Jésus que vous avez crucifié.* » (Ac 1,13).

L'hymne de l'épître aux Philippiens n'est-elle pas une reprise amplifiée de cette confession de foi ?

Cela nous amène à la troisième partie de l'hymne. Celle-là montre comment le chemin d'humanité pris par le Christ l'a conduit à être « *surexalté* » par le Père. Cette « *surexaltation* » ou cette élévation s'accompagne du don du Nom. Ce Nom, avec une majuscule, est le mot utilisé dans la Septante pour exprimer le nom imprononçable de Dieu lui-même et qu'il a révélé à Moïse au buisson ardent (Ex 3,15). Le titre de « *Seigneur* » lui est équivalent.

L'hymne se termine par une invitation à reconnaître en Jésus, l'homme qui a accepté d'être humilié, obéissant et serviteur, Dieu lui-même, aux pieds de qui tout être vivant « *aux cieux, sur la terre, ou sous la terre* » ne peut que s'agenouiller.

